

DONNÉES DU RECENSEMENT SUR LES LANGUES UTILISÉES AU TRAVAIL AU QUÉBEC EN 2021

À l'aide de données du recensement de 2021 récemment diffusées, ce feuillet présente les principaux constats sur l'utilisation des langues au travail par les Québécoises et les Québécois. La plupart des données présentées ici sont tirées de tableaux consultables sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec, dans la section [Langues](#). Ces tableaux portent non seulement sur l'ensemble du Québec, mais aussi sur les régions métropolitaines de recensement (RMR), soit Drummondville, Gatineau, Montréal, Québec, Saguenay, Sherbrooke et Trois-Rivières.

Dans le cadre de son suivi de la situation linguistique au Québec, l'Office québécois de la langue française est appelé à publier d'autres analyses plus approfondies sur l'utilisation des langues au travail, analyses pouvant s'appuyer non seulement sur les données du recensement, mais aussi sur d'autres sources de données.

Langue ou langues utilisées le plus souvent au travail

Le recensement canadien permet d'obtenir tous les cinq ans des informations sur la ou les langues que les Québécoises et les Québécois de 15 ans et plus utilisent au travail. En ce qui concerne la langue ou les langues qu'une personne déclare utiliser **le plus souvent** au travail, on constate que, depuis 2016, dans l'ensemble du Québec :

- la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français a diminué pour s'établir à 79,7 % en 2021 (3 270 100 personnes);
- la proportion de personnes utilisant le plus souvent l'anglais a augmenté pour atteindre 13,9 % en 2021 (570 400 personnes);
- la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français et l'anglais a diminué pour s'établir à 5,4 % en 2021 (222 700 personnes).

La diminution de la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français au travail est une tendance observée depuis quelques recensements déjà. En 2001, à titre d'exemple, cette proportion était de 82 %. Par ailleurs, ainsi que l'illustre le tableau 1, cette proportion n'était pas la même dans toutes les régions du Québec en 2021.

Tableau 1 – Répartition¹ des travailleuses et des travailleurs² selon la ou les langues utilisées le plus souvent au travail, régions métropolitaines de recensement (RMR)³ et ensemble du Québec, 2011⁴, 2016 et 2021⁵

	Français			Anglais			Français et anglais ⁶		
	2011	2016	2021	2011	2016	2021	2011	2016	2021
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
RMR de Drummondville	96,6	96,8	96,8	1,3	1,4	1,7	2,0	1,8	1,1
RMR de Montréal	72,7	69,9	69,9	17,8	17,7	20,8	8,5	11,3	8,3
Île de Montréal	59,8	56,9	56,7	27,8	27,1	31,3	10,8	14,4	10,6
Couronne de Montréal	83,4	81,0	81,1	9,5	9,7	11,9	6,6	8,7	6,3
RMR d'Ottawa-Gatineau (partie du Québec)	60,0	58,0	56,2	31,5	32,3	35,3	8,1	9,3	8,2
RMR de Québec	96,3	95,3	95,3	1,6	2,0	2,7	2,0	2,5	1,8
RMR de Saguenay	98,3	97,1	97,3	0,8	1,4	1,7	0,9	1,5	1,0
RMR de Sherbrooke	93,1	91,5	91,3	4,2	4,8	5,9	2,5	3,5	2,5
RMR de Trois-Rivières	97,4	97,0	96,6	1,3	1,3	1,9	1,2	1,5	1,2
Hors RMR	93,1	92,4	92,5	3,8	4,0	4,5	2,2	2,6	1,8
Ensemble du Québec	81,9	79,9	79,7	11,7	11,9	13,9	5,6	7,4	5,4

1. La somme des pourcentages correspondant aux catégories « français », « anglais » et « français et anglais » est légèrement inférieure à 100 %, étant donné qu'il existe un faible pourcentage (non présenté) de personnes utilisant le plus souvent au travail une autre langue que le français ou l'anglais ou une autre combinaison de langues.
2. Personnes actives occupées âgées de 15 ans ou plus.
3. Il s'agit de la RMR où réside la personne et non de celle où est situé son lieu de travail.
4. Contrairement aux données de 2016 et de 2021, les données de 2011 proviennent de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM), qui remplaçait exceptionnellement cette année-là le questionnaire long du recensement. Comme l'ENM présentait des différences de méthodologie par rapport à un recensement, les comparaisons des données de 2011 avec celles de 2016, de 2021 ou de recensements antérieurs doivent être faites avec prudence.
5. Au recensement de 2021, la question sur la langue utilisée le plus souvent au travail a été modifiée. Cette modification a causé une diminution de la part de personnes indiquant plus d'une langue et, en contrepartie, une augmentation de la part de personnes indiquant une seule langue. Il faut en tenir compte lorsque l'on compare les données du recensement de 2021 avec celles des recensements précédents. Par exemple, selon Statistique Canada, la relative stabilité de la part du français comme langue utilisée le plus souvent au travail entre 2016 et 2021 doit être plutôt interprétée comme une tendance à la baisse.
6. Cette catégorie inclut l'usage du français, de l'anglais et d'une autre langue.

Source : Statistique Canada, recensements de 2011, de 2016 et de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Situation dans la région métropolitaine de Montréal

Dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, les proportions sont différentes de celles observées dans l'ensemble du Québec, mais les tendances ont évolué dans la même direction depuis 2016. Ainsi, chez les travailleuses et travailleurs résidant dans la RMR de Montréal :

- la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français au travail a baissé pour s'établir en 2021 à 69,9 % (il s'agit d'une baisse qui se poursuit puisque la proportion était, à titre d'exemple, de 72 % en 2001);
- la proportion de personnes utilisant le plus souvent l'anglais au travail a augmenté pour atteindre 20,8 % en 2021 (ici aussi, la tendance se poursuit puisque la proportion était de 19 % en 2001);
- la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français et l'anglais au travail a diminué, s'établissant à 8,3 % en 2021.

Par ailleurs, les données du recensement montrent que la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français au travail est nettement plus faible dans l'île de Montréal (56,7 %) que dans la couronne de Montréal (81,1 %).

Situation dans les autres régions métropolitaines

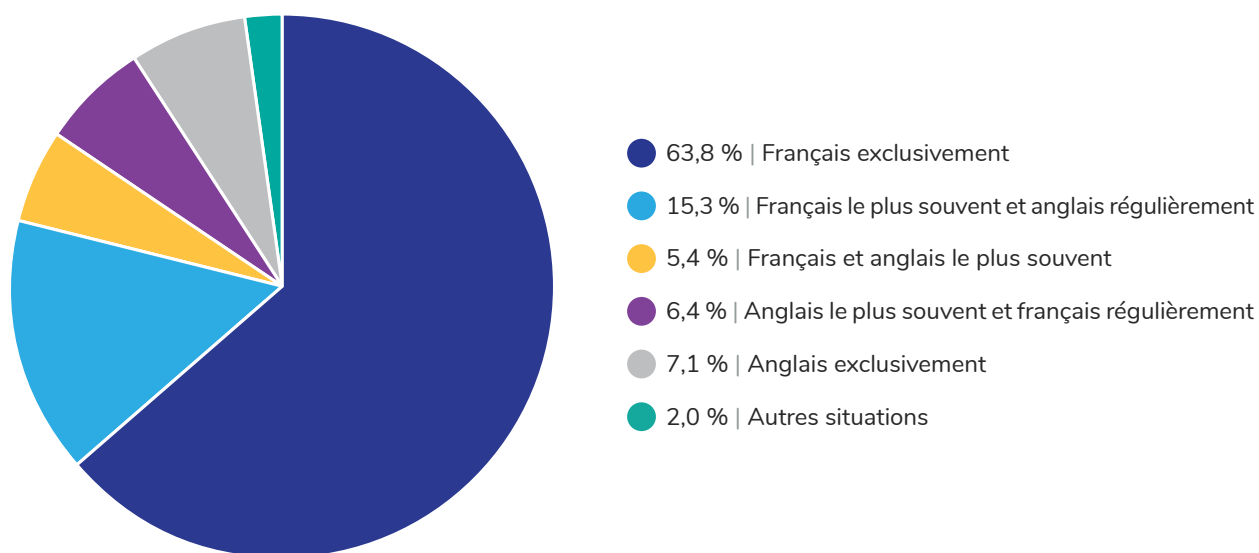
- Aucune des sept RMR du Québec ne semble avoir connu une hausse de la proportion de personnes utilisant le plus souvent le français au travail entre 2016 et 2021 : il y a eu plutôt baisse ou stabilité.
- La partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau présente, tout comme l'île de Montréal, une situation particulière en matière de langues de travail, très différente de celle que l'on retrouve dans la plupart des autres régions du Québec. Il s'agit en effet de la RMR où la proportion de travailleuses et de travailleurs utilisant le plus souvent le français, soit 56,2 %, était le moins élevée en 2021, ce qui correspond à une baisse par rapport à 2016.
- Sur l'île de Montréal ainsi que dans la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau, le tiers de la population utilisait le plus souvent l'anglais au travail en 2021. Le poids de ce groupe de travailleuses et de travailleurs a augmenté dans ces deux régions depuis 2016.
- Dans la RMR de Sherbrooke aussi, il semble y avoir eu une hausse de la part de la main-d'œuvre utilisant principalement l'anglais au travail. Selon les données du recensement, cette part était de 5,9 % en 2021 comparativement à 4,8 % en 2016.

Langue ou langues utilisées régulièrement au travail

En plus de la langue qu'elles utilisent le plus souvent, les personnes peuvent utiliser au travail une ou d'autres langues régulièrement. En considérant la langue ou les langues qu'une travailleuse ou qu'un travailleur utilise **régulièrement** (comprenant celle utilisée le plus souvent), on constate qu'en 2021, dans l'ensemble du Québec :

- 63,8 % des personnes utilisaient exclusivement le français au travail;
- 27,1 % des personnes utilisaient le français et l'anglais au travail, que ces deux langues soient utilisées à égalité ou que l'une des deux prédomine;
- 7,1 % des personnes utilisaient exclusivement l'anglais au travail.

Répartition des travailleuses et des travailleurs¹ selon la ou les langues utilisées le plus souvent et régulièrement au travail, ensemble du Québec, 2021



1. Personnes actives occupées âgées de 15 ans ou plus.

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

La proportion de personnes utilisant exclusivement le français au travail varie considérablement d'une région à l'autre. Comme l'illustre le tableau 2, elle est supérieure à 80 % dans certaines régions du Québec (RMR de Drummondville, de Québec, de Saguenay et de Trois-Rivières) et elle est nettement plus faible dans d'autres, notamment sur l'île de Montréal (36,3 %), dans la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau (37,3 %) et dans la couronne de Montréal (61,1 %).

Tableau 2 – Répartition des travailleuses et des travailleurs¹ selon la ou les langues utilisées régulièrement au travail, régions métropolitaines de recensement (RMR)² et ensemble du Québec, 2021

	Exclusivement le français	Exclusivement l'anglais	Autres situations
	%	%	%
RMR de Drummondville	88,1	0,6	11,3
RMR de Montréal	49,7	10,6	39,7
Île de Montréal	36,3	17,0	46,7
Couronne de Montréal	61,1	5,2	33,7
RMR d'Ottawa-Gatineau (partie du Québec)	37,3	18,3	44,4
RMR de Québec	82,6	1,0	16,4
RMR de Saguenay	90,2	0,7	9,1
RMR de Sherbrooke	74,5	2,9	22,6
RMR de Trois-Rivières	88,5	0,7	10,8
Hors RMR	82,7	2,4	14,9
Ensemble du Québec	63,8	7,1	29,1

1. Personnes actives occupées âgées de 15 ans ou plus.

2. Il s'agit de la RMR où réside la personne et non de celle où est situé son lieu de travail.

Source : Statistique Canada, recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Autres données sur les langues utilisées au travail au Québec

- La baisse de la proportion de Québécoises et de Québécois utilisant le plus souvent le français au travail peut être mise en parallèle avec la diminution de la proportion de travailleuses et de travailleurs déclarant connaître le français (c'est-à-dire déclarant être en mesure de soutenir une conversation dans cette langue). Cette proportion est passée de 96,1 % en 2016 à 95,2 % en 2021. Durant la même période, le taux de connaissance de l'anglais a augmenté au sein de la main-d'œuvre québécoise, passant de 60,3 % à 62,9 %.
- La proportion de la main-d'œuvre utilisant le plus souvent le français n'était pas la même dans tous les secteurs d'activité économique en 2021. Les grands secteurs où cette proportion était le plus faible (soit inférieure à 70 %) étaient les quatre suivants : gestion de sociétés et d'entreprises, industrie de l'information et industrie culturelle, services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que commerce de gros¹. Ces secteurs où l'utilisation du français était moindre étaient les mêmes en 2016, mais on constate qu'en 2021 la proportion de personnes y utilisant principalement le français a diminué.
- Plus de la moitié (61,4 %) des 680 400 travailleuses et travailleurs immigrants qui vivaient au Québec utilisaient le plus souvent le français au travail en 2021, alors que le quart (25,9 %) d'entre eux utilisaient le plus souvent l'anglais.
- En 2021, 49,5 % des allophones utilisaient le plus souvent le français au travail, un pourcentage un peu plus élevé que celui observé en 2016. Chez les anglophones, ce pourcentage est resté stable (22,5 % en 2021).

1. Il s'agit respectivement des secteurs 55, 51, 54 et 41 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Définitions

Travailleuse ou travailleur : Personne active occupée âgée de 15 ans ou plus.

Personne immigrante : Personne qui est ou qui a déjà été une immigrante reçue ou un immigrant reçu au Canada ou encore une résidente permanente ou un résident permanent au Canada. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les personnes immigrantes qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont comprises dans cette catégorie. (Source : [Statistique Canada](#))

Francophone : Personne ayant déclaré lors du recensement parler le plus souvent le français à la maison.

Anglophone : Personne ayant déclaré lors du recensement parler le plus souvent l'anglais à la maison.

Allophone : Personne ayant déclaré lors du recensement parler le plus souvent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison.